

Lekha Dodi n° 419

www.cejnice.com

Le mot du RAV :

LE PÉCHÉ QUI TUE

Chapitre 17 verset 6 : « *Toute la communauté des enfants d'Israël murmura, le lendemain, contre Moché et Aaron en disant « c'est vous qui avez tué le peuple d'Hachem ».*

Incroyable ! Quelle fausse accusation contre les fidèles serviteurs d'Hachem, Moché et Aaron !

Ce peuple assiste à la disparition de Korah' le révolté et de son assemblée, il voit le miracle effrayant de la terre qui a ouvert sa bouche pour engloutir les contestataires qui disaient, chapitre 16 verset 3 : « *toute la communauté sont tous saints et Hachem est présent au milieu d'eux, pourquoi donc vous érigez vous en chef de l'assemblée d'Hachem* ». Comment osent-ils !

Le peuple qui a entendu l'avertissement de Moché Rabénou aux deux cent cinquante chefs, personnages, notables : **seul l'élu vivra !** Ils étaient persuadés que leur kétoret serait agréé. Malheureusement ils sont morts, foudroyés par le feu pour avoir introduit une offrande étrangère. Comment osent-ils !

Devant ce « drame » le peuple ose murmurer et accuser Moché et Aaron, c'est vous qui avez tué le peuple de Hachem ! C'est vous qui avez proposé d'offrir la « dangereuse » kétoret.

Comme toujours la victime est accusée d'être le coupable.

Cette fausse accusation provoque la colère divine et 14700 personnes périssent par le fléau pour avoir osé accuser les fidèles serviteurs d'Hachem. Ils ont manqué de respect et de confiance dans les paroles du grand prophète de tous les temps, Moché Rabénou.

Sur ce, Moché Rabénou va prouver que seul le péché est porteur de mort, et non les encens de la kétoret, voir Rachi 17-13 : « vous verrez que la kétoret protège de la mort et que c'est le péché qui tue ». Il demande à son frère Aaron d'offrir la kétoret en dehors du Bet Hamikdach, ce qui est en soit une profanation passible de karet. Même Aaron est surpris de cet ordre, mais il s'exécute, comme il est écrit dans le verset 12 : « *Aaron prit l'encensoir comme lui avait dit Moché* ».

Aaron arrêtera le fléau pour avoir obéi à l'ordre prophétique de Moché. En effet un prophète confirmé peut exceptionnellement ordonner de « transgresser » une mitsvah pour la sanctification du nom divin. Par contre les 250 chefs, personnages notables ont agi contre la volonté du prophète, ils sont morts pour leur prétention d'offrir la « dangereuse » kétoret. Ce n'est pas la kétoret qui tue mais c'est leur prétention qui a rendu la kétoret mortelle.

Seul Aaron, l'élu, survivra. Il nous donne l'exemple fidèle d'exécuter l'ordre du prophète même lorsque celui-ci n'est pas évident.

C'est l'obéissance à la Tora et à son prophète qui apaise la colère divine.

Rav Moché MERGUI
ROCH HAYECHIVA

Parachat KORAKH'
Chabat Roch Hodech

Horaires
Nice et Régions

Vendredi 11 Juin 2010

Hadlakat Nérote.....20h00

Chékia.....21h12

Samedi 12 Juin 2010

Fin de Chabat.....22h07

Rabénou Tam.....22h45

**le lekha dodi
de cette semaine**

est dédié

à

la mémoire

du

Grand Maître

Rav Mordéh'aï

Eliyahou ztsal

**roch hodech
tamouz**

samedi 12 juin

et

dimanche 13 juin

Le vrai mensonge / La fausse vérité

Par Rav Imanouël Mergui

Les évènements dramatiques actuels (guerre, conflit, économie, catastrophes naturelles, erreurs humaines etc.) interpellent bien évidemment tout le monde. Les interrogations et les points obscurs sont multiples. Tout le monde cherche des réponses.

Tout le monde veut comprendre le sens de l'histoire. Néanmoins, vous ne trouverez rien de tout cela à travers ces lignes. Je voudrais tenter un autre exercice ; celui de l'analyse des faits. Il est bien évidemment certain que ce qui se passe autour de nous n'est pas le fruit du hasard.

Ces évènements sont un message. Mais quel message ? L'antisémitisme ? Est-ce à cela qu'on doit réduire l'actualité ?

La haine des nations envers Israël ? Quand bien même tel en serait le sens l'interrogation ne serait en rien élucidé, tout d'abord parce que l'antisémitisme existe depuis qu'Israël existe et plus particulièrement depuis que nous avons reçu la Tora au mont Sinaï, puisque, comme nous l'expliquent nos Sages du Talmud « mont sinaï – est le mont de la haine » ! Puis il faut s'interroger sur le sens de cette haine. Ou encore pourquoi Israël doit être haït

pour exister ? Puis malgré les guerres et persécutions, l'humanité d'aujourd'hui (à part quelques exceptions...) ne nous déteste pas moins qu'au passé.

Quel est le message ?, reprenons l'analyse. Chacun est en mesure, en réfléchissant un instant, de trouver une idée. Je parle bien d'une idée réfléchie et non d'une réaction spontanée et impulsive. Pourquoi cet exercice ? Parce qu'aujourd'hui nous n'avons plus de prophètes pour nous indiquer le sens absolu des évènements. Il nous reste, fort heureusement, les grands Maîtres de la Tora et, comme dit le Talmud : « le h'ah'am est mieux que le prophète ». Cette préférence au sage c'est que le prophète donne un seul sens aux évènements, un sens commun à tous, alors que la sagesse propose de nombreuses idées. Par conséquent, suite à une analyse de la sagesse, les points à corriger seront multiples.

Il ne faut donc pas se tromper dans l'analyse et les leçons qu'on doit en tirer. Les évènements actuels ne sont pas seulement à caractères sociopolitiques ou

économiques. Le monde n'est pas une boule d'argent. Le monde n'est pas un champ de bataille. Il y a d'autres valeurs.

Et, justement venons-en, réduire le monde à des intérêts humains tel que financiers ou glorifiant c'est bel et bien le mensonge de tout temps. Je m'explique : de ce qui se trame aujourd'hui sur la planète il me semble que nous pouvons apprendre ce qu'est le mensonge.

Effectivement les mensonges des médias (un exemple parmi tant d'autres) est ce qui ronge tout le monde. Nous savons que ces prédicateurs et exégètes des évènements sont animés de tous les vices les plus vils ! Le mensonge est leur part ! Ils se nourrissent de propos fabulateurs et le monde en est friand tel un enfant qui court après un bonbon. L'école du "moussar" nous apprend que lorsqu'on constate un défaut chez l'autre il faut le ramener à soi.

Ce faisant ce défaut excessif de notre ère n'est pas seulement celui des médias ou d'autres "personnalités" mais il est le défaut de tout individu. Ce mal se traduit de deux façons :

1) dans le sens qu'on donne aux évènements ; c'est-à-dire que si, dans notre

exemple, les médias mentent dans les propos rapportés, l'individu ment (on pourrait dire : se trompe) quant au sens et à l'orientation donnés aux évènements. Donner un sens erroné aux évènements est tout autant un mensonge que de mal rapporter un évènement ! Ne nous trompons pas donc, a) de croire que seuls "eux" sont des menteurs, de ne voir le mal que chez les "autres", b) de spéculer faussement...

2) Laissons de côté quelques instants le mensonge planétaire et revenons au mensonge individuel. Dans notre vie quotidienne on retrouve ce mensonge vécu au moins dans trois domaines : **Celui du couple** – combien de conjoints se mentent, "se trompent" dit-on courtoisement aujourd'hui ? **Celui de l'éducation** – là on se trompe dans le contenu même de l'éducation, puisqu'on se soucie de l'avenir professionnel et social de l'enfant et on occulte son avenir "toraïque" ! Dans le domaine de l'éducation, le mensonge étudié ici, se trouve également dans le contenu des propos que les parents tiennent à leurs enfants, les exemples dans ce domaine ne manquent pas. Le Gaon de Vilna explique que l'éducation réussie se définit par l'éducation de l'enfant à la vérité. Or là est bel et bien le premier mensonge de tous les

parents : être persuadé qu'on éduque l'enfant dans le chemin de la vérité, une vérité que les parents eux-mêmes bafouent à tout va, une vérité qui est mal définie, une vérité qu'on contourne lorsque ça nous arrange. L'art de l'éducation est d'adopter un comportement que les enfants suivront : ce que nomment les éducateurs par l'exemplarité – on ne peut donc attendre d'un enfant qu'il dise la vérité si soi-même on ment ou on vie de façon mensongère (voici deux exemples : un jour un monsieur est venu me voir se plaignant que son fils ne mettait jamais les téfilin ; je lui demandais si lui-même les mettait ? Il m'a répondu par la négative. Comment attendre de son enfant de faire quelque chose si soi-même on ne le fait pas ?! Un autre est venu se plaindre de voir ses enfants frapper leur mère ; je lui ai répondu que s'ils frappent leur mère c'est qu'ils ont vu leur père le faire... Un enfant vole s'il voit ses parents voler. Un enfant ment s'il voit ses parents mentir. L'enfant est le miroir des parents). **Enfin celui du domaine professionnel** – le commerçant ne ment-il pas au client ?! On me rétorque parfois que telle est la convention économique mondiale d'aujourd'hui ! Cette réponse a au moins le bénéfice de reconnaître que mentir est monnaie courante pour se forger une place dans le travail professionnel...

MENTIR. Pourquoi est-il si grave de mentir ? Les réponses sont multiples. Les textes de notre sainte et belle Tora ne manquent pas pour condamner le mensonge. J'en ai choisi un qui se trouve au traité Sanhédrin 92a : « Rabi Elâzar dit : tout celui qui ne respecte pas sa parole est considéré comme s'il servait des cultes idolâtres etc. ». Tout culte idolâtre est qualifié de mensonge. Le Maharal (Netiv Haemeth) nous éclaire : le sceau divin est emeth-vérité, parce que le emeth est un. Changer sa parole c'est avoir une double parole, c'est jouer un double jeu – ceci est donc bel et bien de l'idolâtrie ! L'art de mentir est de le faire sans que l'autre ne voit qu'il a subi un mensonge, explique Rachi. Et bien souvent le menteur est persuadé de dire la vérité, il ne se rend plus compte de son mentir. Il ment tellement qu'il se ment et est persuadé de dire vrai. Se mentir à travers les autres. Mentir aux autres à travers soi. L'exercice de desceller un mensonge chez l'autre est extrêmement difficile, on le voit par exemple chez les enfants – il n'est pas évident d'apprendre aux enfants à ne pas mentir, il n'est d'ailleurs pas évident de découvrir le mensonge de l'enfant.

Nous avons un exemple extraordinaire dans notre paracha : Korah' se rebelle contre Moché et revendique une place au sein de la

communauté (à croire que ce phénomène touche tout le monde, n'exclut personne et existe depuis toujours). La fin tragique de Korah' montre que les querelleurs ont une fin dramatique – elle décime tout sur son passage même les jeunes enfants, la terre engloutit tout ce qui appartient à ces gens (voir Paracha et Rachi). La querelle est pire qu'un tremblement de terre, pire que le terrorisme ! Au traité Sanhédrin 110a le Talmud décrit qu'au moment de sa mort et au-delà, Korah' proclame « Moché Emeth Vétorato Emeth Véhene Badaïm – Moché est vrai. Sa Tora est vrai. Et eux (les querelleurs tel Korah') sont menteurs ». Il a reconnu que l'origine de son vice, qui l'a conduit à la jalousie et à la discorde, voire même à la rébellion, est son mensonge – celui de ne pas avoir reconnu la vérité de Moché. C'est dire que le menteur arrive à imposer le trouble aux troupes et à déstabiliser ceux qui sont dans la vérité. Le mensonge a une certaine puissance, il arrive même à ébranler la vérité ! Point énigmatique : l'homme croit davantage le mensonge que la vérité !

Comme si l'homme se reconnaissait plus dans le mensonge que dans la vérité.

Rav Yossef Albo zal (Sefer Haïkarim 3-30) écrit : un voleur et fauteur est venu consulter un Maître lui demandant conseil " je veux

faire téchouva et observer les commandements de D'IEU, mais je ne peux prendre sur moi d'un coup toute la tora, j'ai peur de ne pas être à la hauteur ". Le Maître lui répondit " prends sur toi une chose que tu garderas en toute circonstance ".

L'homme a accepté l'idée et demande au Maître qu'est-ce qu'il peut prendre sur lui. Le Maître lui répondit " prends sur toi de toujours dire la vérité ". L'homme consentit. Un jour voilà qu'il se dirigea vers son activité pour piller des gens. Sur son chemin il rencontra une personne qui lui demanda son activité dans la vie et le but de son voyage.

Puisqu'il prit sur lui de toujours dire la vérité il raconta qu'il se prépare à braquer les gens. Tout d'un coup il pensa à ce qu'il venait de dire et pris conscience qu'il risquait d'être dénoncé, aussitôt il renonça à voler. La chose se déroula ainsi, à chaque fois qu'il s'apprêtait à faire une bêtise ou une faute et qu'on lui demanda ce qu'il allait faire, en racontant ses faits il en prit conscience et s'abstint désormais de faire du mal.

Chacun doit trouver une règle et s'en tenir coûte que coûte, pour préserver ses qualités et la pratique de la Tora et des mitsvot, conclut Rav Yossef Albo. Le Maître a ici, dans sa sagesse, recommandé de garder le emeth, la vérité, car celui qui

est vrai est fort et donc protégé de tout vice.

Voilà, cette réflexion m'est venue suite aux événements actuels. Si elle vous a interpellé et que vous la partagé je serais content, sinon j'espère qu'elle a au moins suscité chez vous l'élan d'en faire autant : de trouver votre idée pour avancer dans la vie. Fasse Hachem que nous soyons à la hauteur de la situation actuelle et que nous puissions connaître des jours meilleurs, pour nos familles, nos communautés et pour tout le Klal Israël. Qu'IL fasse "que nous sortions de l'obscurité vers la lumière"

Amen.



Pour 25 euro seulement
vous pouvez dédier ou
dédicacer le Lekha Dodi
Contactez nous au
06.33.649.769

**La Yéchiva Torat H'aïm
CEJ**

a besoin de vous

**envoyez vos dons
au**

**Lekha Dodi C.E.J.
31 avenue henri
barbusse
06100 Nice**